

La disparition de Minna.

*« La grille restée entrouverte. Rouillée, tombant presque en poussière. Tout ce qui m'avait raconté Minna me revenait en mémoire. J'avais douze ans alors, j'écoutais en tremblant ses histoires terrifiantes ; mais malgré ma peur, -que je cachais du mieux que je pouvais-, je n'aurais laissé ma place à personne !*

*C'est peut-être pour retrouver Minna après toutes ces années que, sans vraiment réfléchir, je me suis glissé dans l'entrebâillement.*

*Devant moi s'amorçait une longue avenue, et je distinguais dans la brume du matin, les contours indéfinis du manoir que ses récits d'autrefois évoquaient invariablement.*

Deux haies formaient un couloir aboutissant sur l'entrée principale du manoir. Des arbres sans feuilles se détachaient sur le ciel brumeux. A l'est se trouvait un labyrinthe fait de buissons morts si épais que l'on ne voyait pas au travers. Des ronces avaient poussé autour de la porte. Cela faisait frissonner !

Je marchais tout tremblant. Il faisait sombre, les nuages cachaient la lune. J'entendis le sinistre hululement d'un hibou. Je regardais le ciel, pétrifié. Soudain, le nuage qui cachait la lune se dissipa. C'est à ce moment, que je sentis une douleur, du sang gouttait sur le sol.

« Aïe ! » C'était probablement le mien : en effet, j'avais dû me blesser lorsque je m'étais accroché au niveau de l'avant-bras sur les montants acérés du portail.

La plaie était superficielle mais saignait abondamment. Peut-être trouverai-je à l'intérieur quelque chose qui me servirait de bandage ? Je grimpai le peu de marches qui me séparaient de l'entrée. La porte était fermée. Je cherchais une autre issue et décidai de casser une vitre. J'entrai. La pièce était grande, déserte, meublée à l'ancienne mode. Sur la droite, une grande cheminée, dans le foyer restaient les résidus de documents à moitié calcinés.

Je regardais autour de moi. Tout était sombre. Tout à coup, je crus apercevoir une lumière qui se déplaçait à l'extérieur. Quelqu'un surveillait-il le manoir ? Ou bien était-ce moi que l'on surveillait ? Je décidai de sortir et m'approchai du point lumineux. Des branches craquèrent, j'accélérai, mais je ne fus pas assez rapide, la lumière disparut, emportée par une étrange silhouette que la brume enveloppait... Je retournais sur mes pas lorsque je vis accroché aux épines d'un buisson, un morceau de tissu déchiré. Je le ramassai et l'examinai : il y avait une tâche de sang et une odeur désagréable qui venait de la mer : ça sentait le meurtre...

Le lendemain, je me rendis à la gendarmerie pour demander à un ami policier d'examiner le tissu que j'avais trouvé. Ce dernier accepta d'analyser l'indice.

Après examen, Hubert, le policier, rendit les résultats. Il avait trouvé des empreintes digitales appartenant à un ancien détenu libéré il y a peu de temps : David Le Marnier mécanicien sur le « Locléade ». L'homme était introuvable !!!

Ce soir-là, de retour chez moi, mon regard s'arrêta sur le miroir, mon visage semblait avoir changé, j'avais du mal à reconnaître ces yeux marron, ma peau mate sur mes joues creuses

encadrées de cheveux noirs et frisés. Était-ce parce que j'étais nerveux ? J'avais un mauvais pressentiment ! Que donneraient ces nouvelles recherches demain au manoir. J'avais fait de nombreuses enquêtes mais celle-ci me paraissait plus dangereuse. J'allais mal dormir !

Le matin suivant, lorsque je m'aventurai de nouveau dans le manoir. La peur envahissait mes poumons et m'empêchais presque de respirer normalement. Je cherchais des réponses à mes interrogations. C'est alors qu'en me dirigeant vers le couloir qui menait à l'office, je trébuchai sur une sorte de petit journal abandonné sur le sol. Je l'ouvris et examinai son contenu, ce n'était que des pages d'écriture. Elles racontaient l'histoire d'une jeune femme qui s'appelait... Minna ! C'était donc son journal intime ! Une date était indiquée sur les pages les plus récentes : jeudi 10 décembre 2007.

« Aujourd'hui, j'ai raconté l'histoire du Diamant Maléfique à David mon fiancé car les événements récents le nécessitaient. Voici ce que je lui ai révélé : mon arrière-grand-père était un archéologue réputé. Avec son équipe, il fouilla bien des endroits en Australie, à la recherche d'objets anciens et précieux. C'est exactement près de Sidney qu'il trouva un merveilleux diamant... Très vite après la découverte de cette pierre précieuse, le comportement de mon ancêtre commença à changer. De retour en Europe, il devint égoïste, et tint des propos incohérents à propos d'une étrange malédiction...

Peu avant sa mort et dans un accès de lucidité, il confia une lettre à son fils. Il expliquait les dégâts que provoquait la possession du diamant. Il lui demandait de cacher le joyau pour éviter que la malédiction ne frappe à nouveau.

Les années passèrent et le diamant dormait au fond d'une cache secrète, dans les profondeurs des sous-sols du manoir, jusqu'au jour où l'un des deux fils commit l'erreur de vouloir récupérer l'objet maudit pour le revendre ! Ce soir-là, alors que j'étais seule, mon attention fût attirée par des bruits provenant de la cave. Malgré ma peur, je me dirigeai vers l'escalier qui descendait au sous-sol quand soudain, une ombre surgit devant moi menaçante ! Je pris peur et dans la panique me projetai en avant. Ce qui provoqua le déséquilibre et la chute de cette mystérieuse silhouette. On entendit un bruit sourd et un sinistre craquement. J'allai voir et découvris que c'était mon grand-oncle qui était mort !

Le lendemain, une voiture de police s'arrêta devant le manoir. Les policiers tenaient des menottes pour m'arrêter et m'accusaient d'avoir commis un meurtre. C'est alors que David s'est accusé à ma place et a été emmené en prison. A présent, je sais ce qui me reste à faire... je vais disparaître et m'enfuir très loin en attendant que mon fiancé revienne. Il sait que nous nous retrouverons au manoir le soir de la pleine lune quand il sortira de prison. Maintenant, il ne me reste plus rien et je garde avec soin le foulard qu'il m'a laissé et qu'il portait à chaque sortie en mer... »

Je reposai le journal de Minna et compris que mon enquête touchait à sa fin. Chaque soir de pleine lune c'était donc elle qui venait guetter autour du manoir en espérant le retour de son fiancé, elle allumait une petite bougie puis repartait toujours plus triste de ne pas retrouver David. A ce moment, j'ouvris mon carnet et découvris que la lune serait pleine, à nouveau, dans trois semaines.

Cette longue période me permit de reconstituer les faits : lorsque j'avais aperçu la lumière, l'autre soir, dans le parc, c'était bien Minna qui, troublée, avait pensé que c'était son fiancé qui était dans le manoir... mais quand elle réalisa son erreur, elle fut prise de panique et s'enfuit précipitamment en s'accrochant aux buissons épineux et en déchirant le foulard qu'elle tenait tendrement.

Plein d'espoir, je revins enfin au manoir. Ce soir-là, la lune était ronde et rousse, je décidai de me cacher derrière une vieille porte en bois abimée par le temps. Comme je l'avais pensé, Minna arriva dès la tombée de la nuit et grimpa dans la cabane. Un long moment après, David s'avança lentement dans l'allée du jardin. Caché derrière la porte, je pouvais observer la scène sans que l'on me voit. C'est alors que je contemplais ces retrouvailles romantiques : David s'est approché de Minna en tendant ses bras vers elle, ils ont couru l'un vers l'autre et ils se sont embrassés. Ensuite Minna a rigolé et ils se sont chuchoté plein de mots d'amour. Je fus heureux pour eux et décidai de partir discrètement, certain que je pourrai plus tard revoir Minna à mon tour.